

70^e ANNIVERSAIRE DE LA DÉFAITE DE DIÊN BIÊN PHU

Les frères Andrieux, le destin de deux officiers saviniens morts en Indochine

Il y a 70 ans débutait l'offensive de Diên Biên Phu. Dans les derniers combats de la guerre d'Indochine, le destin de Jean-Dominique Andrieux illustre le sort de milliers de combattants français. Dans les pas, non pas d'un, mais de deux soldats saviniens, deux frères morts au combat.

A SAVOIR

Paul Lucien Andrieux (1923-1948), lieutenant au 4^e RAC (Régiment d'artillerie coloniale), tué en opération le 13 juillet 1948 à Ap My Tuong, province de My Tho, Cochinchine. Il avait 25 ans. Il est inhumé au cimetière Caucade, à Nice.

Jean-Dominique Andrieux (1924-1954), lieutenant de vaisseau, commandant la flottille de chasseurs F3 sur le porte-avion Arromanches, tué à 30 ans après une opération à Dien Bien Phu, le 31 mars 1954. Son avion s'est écrasé près du col de Méos, sur la colline Béatrice. Son corps n'a pas été retrouvé. Il laisse à Sainte-Savine une épouse et deux fils, de 5 et 3 ans.

J.-M. VAN HOUTTE

Une vie de guerre. Fils d'un ingénieur de la cartonnerie Prin, Jean-Dominique Andrieux est né le 19 septembre 1924, au 106 rue Thiers, à Sainte-Savine. Le pays est encore tout imprégné de la fin de la Grande Guerre. Le jeune Savinien poursuit sa scolarité, collège et lycée, à Troyes.

Quand il passe son bac, la France est glissée d'un conflit à l'autre. Le pays est occupé depuis deux ans déjà par l'Allemand vainqueur.

On est en 1942. Sont-ce la défaite et l'occupation de la France qui guident son choix ? Il entre à l'École navale, à Brest. Il est encore élève quand il prend les armes pour participer à la Libération de la France.

« Il fait partie des cadres commandant les troupes qui devaient réduire les poches (allemandes, NDLR), de l'ouest », confie un quotidien aubois dans l'article posthume qu'il lui consacre en mars 1954. La victoire acquise, il termine ses études avec cette première expérience militaire.

S'il est entré dans la navale, l'aviation le fascine incontestablement puisqu'il part un an durant se perfectionner comme pilote de chasse. En 1950, il intègre l'aviation embarquée.

L'INDOCHINE, AUTRE GUERRE DE LIBÉRATION

Jean-Dominique Andrieux navigue et vole. En 1953, il est promu lieutenant de vaisseau. En septembre de la même année, il embarque sur le porte-avions Arromanches pour l'Indochine. C'est sa troisième mission.

Il quitte sans doute la France le



Une image forte du lieutenant de vaisseau Jean-Dominique Andrieux, sur le pont du porte-avions Arromanches, où il est affecté comme commandant d'une flottille de chasse. Photos Marie-Christine Andrieux

.....
« L'histoire de Jean-Dominique et de son frère Paul est particulièrement émouvante : ils sont morts en Indochine, le pays où était née leur mère... »

cœur serré. Deux ans auparavant, en 1948, il a épousé une jeune fille de Sainte-Savine, Simone Lelu. Ils auront deux fils. L'aîné, Paul, a 4 ans quand il part en mission. Il commande la flottille 3 F du porte-avions Arromanches et vole comme ses camarades sur des chasseurs Hellcat. Le 31 mars 1954, lors d'une mission sur Diên Biên Phu, son avion est touché par l'ima DCA Viet Minh et s'écrase près du col Méos, sur la colline Béatrice. Il sera déclaré « mort en mission » quelque temps plus tard. Son corps n'a jamais été retrouvé et repose toujours en Indochine. « Andrieux était l'un des plus

brillants pilotes de l'aéronavale française », observe le quotidien aubois dans sa nécrologie. Il avait, au jour de sa mort, cinq citations déjà et avait été blessé à plusieurs reprises.

L'INDOCHINE, TERRE MATERNELLE

C'est lors d'un voyage au Vietnam pour les cinquante ans de la défaite de Diên Biên Phu que Gérard Arcelin, spécialiste d'histoire militaire, découvre le destin du lieutenant de vaisseau Andrieux. Mais c'est il y a quelques semaines seulement qu'il a rouvert le dossier du soldat. Il a découvert que la Ville de Troyes lui a rendu l'hommage d'une rue en 2005. C'était le vœu le plus cher de son fils, Paul, décédé en 2008.

Gérard Arcelin a retrouvé son épouse, qui lui a confié les photos du lieutenant Andrieux qui illustrent cet article. Elle lui a confié également que Jean-Dominique avait perdu son frère Paul en 1948, lieutenant d'artillerie mort au combat dans le même conflit :

« L'histoire de Jean-Dominique et de son frère Paul est particulièrement émouvante : ils sont morts en Indochine, le pays où était née leur

mère... »

L'épouse de Jean-Dominique, Simone, a survécu 70 ans à son décès. Elle nous a quittés en 2019. ■



Le lieutenant de vaisseau Andrieux, tombé au combat fin mars 1954, il y a 70 ans, au début de la bataille de Dien Bien Phu. M.-Ch. Andrieux